

## Le renard plus gros qu'un boeuf

Un chevalier, allant avec son **écuyer**<sup>1</sup> en pèlerinage à **Saint-Jacques de Compostelle**<sup>2</sup>, venait d'entrer en terre d'Espagne. Partis de grand matin, ils espéraient arriver, le soir même, à Miranda, sur l'Ebre. Ils rencontrent un renard qui cherchait aventure.

« Certes ! s'écria le chevalier, ce renard me semble être de belle taille.

- Oh ! monseigneur, dans les pays que j'ai parcourus avant d'être à votre service, j'en ai vu, par la foi que je vous dois, qu'une taille bien plus grande ; un, entre autres, gros comme un boeuf.

- Merveilleuse fourrure pour un chasseur habile ! » riposte le chevalier.

Et, silencieux, ils continuèrent leur chemin. Or, après, quelques instants, le chevalier rompant le silence :

« Seigneur, dit-il ; ne nous laisse point succomber aujourd'hui à la tentation coupable de mentir, ou donne-nous la force de **racheter notre faute**<sup>3</sup> pour que nous puissions, sans danger, traverser l'Ebre.

- Pourquoi donc cette prière, maître ? demande l'écuyer surpris.

- Ne sais-tu pas que, dans l'Ebre, qu'il nous faudra traverser ce soir, se noient tous ceux dont le mensonge aura, le jour même, souillé les lèvres, à moins qu'ils n'aient reconnu leur péché ? »

Ils se trouvent devant la Zacorra.

« Est-ce là, monseigneur, cette fameuse rivière où périssent les menteurs ?

- Non, non ; nous en sommes loin.

- A propos de ce renard dont je vous parlais, seigneur, je crois me souvenir qu'il n'était pas plus gros qu'un veau.

- Et que m'importe ton renard ? »

Ils continuent à chevaucher.

« Seigneur, demanda l'écuyer, quelle est encore cette eau, là-bas, devant nous, et qu'il nous faudra passer ; ne serait-ce point l'Ebre ?

- Non, nous ne le verrons que ce soir.

- En tout cas, je me le rappelle, maintenant ; ce renard n'était pas plus grand qu'un mouton. »

Comme l'ombre des montagnes s'allongeait rapidement, le chevalier presse sa monture. Il aperçoit, Miranda.

« Voilà bientôt l'Ebre, s'écrie-t-il, et le terme de notre première journée !

- L'Ebre ! l'Ebre ! murmure l'écuyer, tout tremblant. Ah ! mon bon maître, je vous l'affirme sur ma part du saint paradis...

- Et que m'affirmes-tu ?

- Ce renard que nous avons rencontré ce matin...

- Oui, et après ?

- Eh bien ! celui que je vis, avant d'être votre très **féal**<sup>4</sup> écuyer, était au moins deux fois plus petit.

- Poltron ! répondit le chevalier, apprends que les eaux de l'Ebre n'ont jamais noyé les menteurs, pas plus que les eaux de la Garonne n'ont vu des renards plus gros que des boeufs ! »



**Vocabulaire**

1. Écuyer : homme d'armes attaché à la personne d'un chevalier. (On l'appelait ainsi parce qu'il portait l'écu de son maître).
2. Saint-Jacques de Compostelle: ville du nord-ouest de l'Espagne.
3. Racheter une faute : se la faire pardonner (par un sacrifice, une épreuve que l'on s'impose).
4. Féal (provient de foi) : fidèle.

**Compréhension**

Où allait le chevalier ?

.....  
.....

Quelle réflexion fit l'écuyer en rencontrant un renard ?

.....  
.....

Quelle ruse inventa le chevalier ?

.....  
.....

L'écuyer reconnut-il son mensonge tout de suite ?

.....  
.....

Qu'est-ce qu'il y a d'amusant dans les paroles de l'écuyer ?

.....  
.....

Quand l'écuyer se décida-t-il à dire la vérité ? Pourquoi ?

.....  
.....

Pourquoi le chevalier, qui blâme les menteurs, a-t-il lui-même menti ?

.....  
.....

.....  
.....